

Vacances américaines.

Le numéro actuel du Lien arrivera à nos lecteurs en été.

L'été est le temps des vacances, le temps où l'on flâne, où l'on est en congé, où l'on voyage pour changer d'air et d'atmosphère..., le temps où l'on ne prend pas de décisions sérieuses, où l'on est porté à remettre ces décisions à la fin des vacances, au début de l'hiver...

Ne dirait-on pas que notre Année Liturgique ressemble quelque peu à l'année des saisons ? et que la période actuelle est une saison de congés liturgiques, où l'Eglise attend le Nouvel An,- le début de Septembre-, pour reprendre son activité normale et les temps forts de sa vie spirituelle active ?

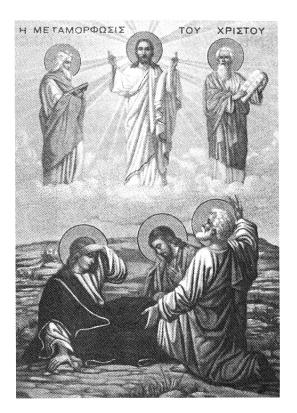
* * *

En fait, plusieurs des mois qui ont suivi l'été dernier, ont été remplis des événements de l'Enfance du Seigneur. Les mois d'hiver nous ont transportés à la période du Triode, à la sainte Quarantaine, à la Grande Semaine et au temps fort de la Résurrection.

Cette grande Fête n'est-elle pas le centre de l'Année Liturgique ? Tout commence par elle: les huit tons de nos chants liturgiques, la suite des Epîtres et des Evangiles de nos messes quotidiennes, etc... Avec le printemps le Temps pascal continue, nous mène aux dix jours consacrés à l'Ascension et enfin à la Sainte Pentecôte dont le fruit sera le dimanche suivant la Toussaint, qui clôt le cycle des toutes Grandes Fêtes de notre Eglise Byzantine.

Après cela, comme nous le disions ci-dessus, vient la saison des congés liturgiques: dans l'Horologion, Livre des Heures, nous constatons en effet que de très nombreux jours n'ont ni tropaire ni kondakion spécial... On en est réduit à la Liturgie du commun.

* * * * *



Icône grecque de la TRANSFIGURATION du CHRIST

«Une nuée prit les trois apôtres (Pierre, Jacques et Jean) sous son ombre et voici qu'une voix leur disait, de la nuée : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. Ecoutez-le» (Math 17, 5)

Mais, comme le bon sens le saisit, les exceptions confirment la règle. Il y a deux Grandes Fêtes au mois d'Août, peut-être pour nous sortir de notre torpeur des vacances: la Transfiguration tout d'abord. Elle nous rappelle que la gloire de la lumière céleste nous soutient dans les moments durs de souffrance... l'Assomption et l'exaltation de la Mère de Dieu au Ciel, ensuite, notre véritable réconfort pour tous les jours, pénibles ou cléments.

Nous avons ainsi parcouru rapidement notre Année Liturgique en ses temps forts et en ses périodes creuses, mais toujours sous le regard du Seigneur, en union avec Lui, le cœur plein d'amour et de reconnaissance pour son œuvre rédemptrice.

* * * * *

Bonnes vacances ! Bon repos ! Attendons dans la grâce et l'amour, la nouvelle Année Liturgique qui commencera au début septembre, et... espérons-le, le Nº suivant du LIEN.

Dimanche de Toussaint, le 2 juin 1996.

+ faximos "-Satriarche